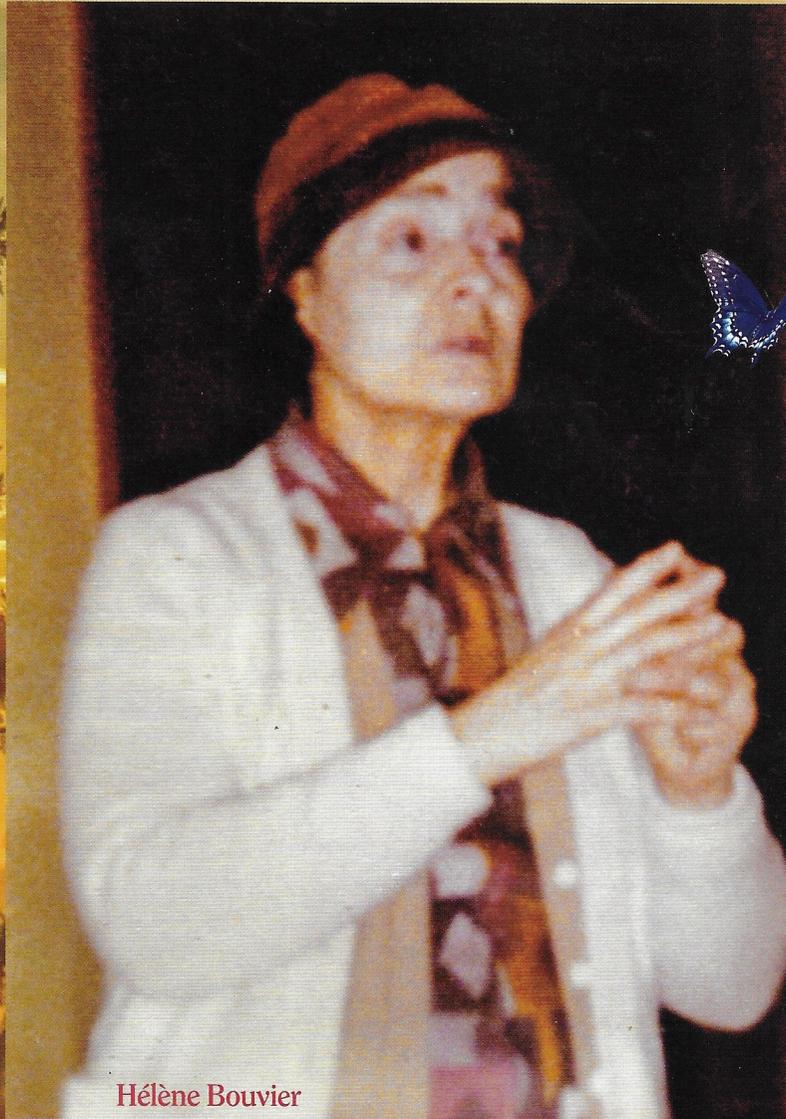
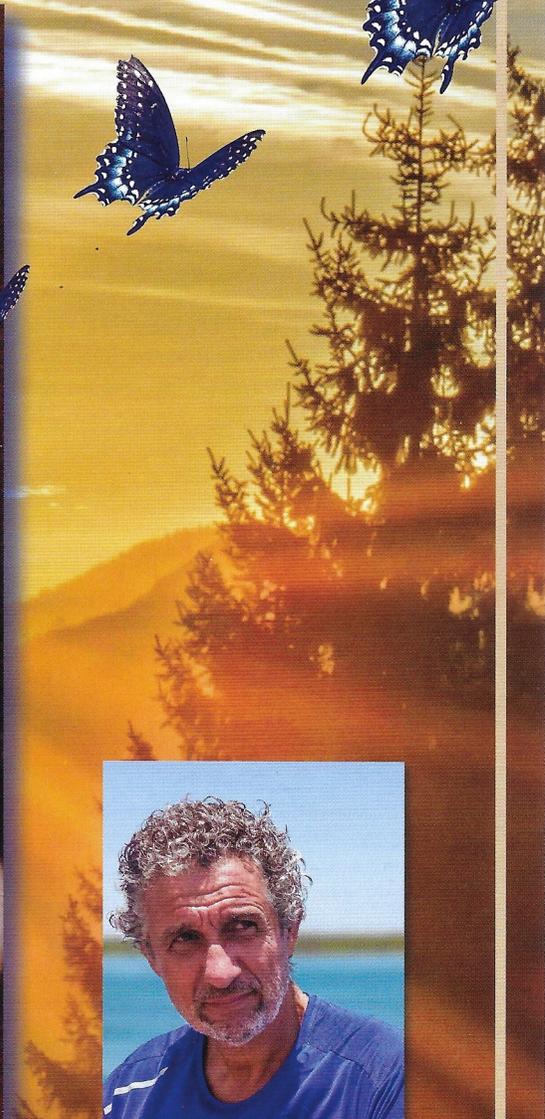


la revue de l'au-delà



Hélène Bouvier



● **Luc Bodin**

● **Hélène Bouvier raconte**

● **Père Pio : La guérison de l'âme**

● **Le message d'Hélène Bouvier** ● **Même avec le masque**

● **Au cœur de la vie** ● **La mort, un "embrasement divin"**

n° 261 - novembre 2020 - éd. Menssana : 50, Chemin de Cabrières 13410 Lambesc - ISSN 1279-9157 - Commission paritaire 0722 K 77386 - France: 6 € - Etranger: 7,50 €

9 771279 915005 00261

Luc Bodin

Quand on prend connaissance de sa biographie, on découvre que Luc Bodin a un cursus particulièrement fourni. Durant ses études de médecine, sa vive curiosité, on ne saurait dire autrement, l'incite à se former à l'acupuncture, l'homéopathie, la sophrologie, la laserthérapie et devient plus tard diplômé en cancérologie clinique.

Sa curiosité l'amènera aussi, après ses études à entreprendre un long voyage autour du monde, ce qui n'est pas, non plus, vraiment habituel.

Au cours de ses 25 ans d'exercice, il va pratiquer l'ostéopathie, la mésothérapie, l'oligothérapie, la phytothérapie et la diététique.

Cet esprit à la curiosité insatiable s'est aussi intéressé aux médecines naturelles et aux soins énergétiques auxquels il se consacre



maintenant. Et pour ce faire, il est parti à la rencontre des amshis tibétains, des guérisseurs philippins et brésiliens, des groupes de prières et des médecins traditionnels chinois.

Aujourd'hui, il est un conférencier connu, un formateur et puis l'auteur de nombreux livres dont notamment *Le grand manuel des soins énergétiques*, *La médecine spirituelle et découvrir le sens caché des maladies*.

On ne peut s'étonner que s'étant investi dans une spiritualité universelle, il est écrit un dernier livre qui s'appelle *La révolution de l'amour*. Il l'a soustitré : *Vous voulez que le monde change ? Alors rejoignez la révolution de l'amour. Ensemble nous pourrions transformer le monde.* Un ouvrage thérapeutique à sa façon et d'une profonde spiritualité qui sera toujours d'une profonde actualité par les valeurs qu'il transmet. Et dans cet entretien, il nous parle de grands changements et évidemment de beaucoup d'amour... Δ

On n'écrit pas un livre tel que le vôtre, *La révolution de l'amour*, sans une profonde maturation. Votre orientation en tant que médecin vers une médecine holistique et notamment les soins énergétiques, a-t-elle joué un rôle ?

L. B. C'est un long cheminement qui s'est fait effectivement au fil des années. J'ai commencé par la médecine conventionnelle, puis très rapidement j'ai adjoint les médecines naturelles, tout ce qui était force de la pensée. J'ai même aussi travaillé avec les groupes de prière, me suis intéressé aux étapes de mort imminente, etc. Et puis les soins énergétiques m'ont passionné. Et de fil en aiguille, de fait, j'ai commencé à voir également que ce qui était important était toujours le sens de la maladie, mais qu'au-delà de celui-ci, il y avait souvent, si ce n'est tout le temps, une souffrance de l'être, pour ne pas dire une souffrance de l'âme. Et c'est là que j'ai publié *La médecine spirituelle* qui a juste précédé, pour sa seconde édition, *La révolution de l'amour*. Parce que pour moi, en fin de compte, la pensée, la prière, la spiritua-

lité d'une façon plus générale, sont des éléments qui sont très importants et qui doivent même prédominer ; si on avait vraiment à prévenir les maladies, il faudrait s'inquiéter davantage de notre cheminement intérieur plus que de notre alimentation. C'est là où j'en suis aujourd'hui.

Et puis dans tout cela, un élément ressort évidemment, immédiatement, c'est celui de l'amour. Car, en fait, quand on l'expérimente, on s'aperçoit que l'on est bien. Je me suis aperçu aussi qu'il n'y avait pas de chemin de vie, qu'il n'y avait pas de mission de vie, ce qui est pour moi un terme fallacieux, sans amour. L'amour c'est la première chose qui domine, qui n'a pas d'opposé, même pas la

haine qui est pour moi celui de la compassion. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il est facile de le faire vivre et de le développer. C'est une évolution personnelle pour vivre dans l'amour...

La règle d'or édictée par toutes les religions demande que l'on ne fasse pas aux autres ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse. Qu'est-ce qu'il y a de changé aujourd'hui pour qu'elle soit vraiment possible à être appliquée ?

L. B. Pour être appliquée, on parle de la communication non violente, mais que je n'ai pas approfondie. On parle aussi de la PNL (Programmation neurolinguistique) où on nous apprend que l'autre est différent de nous, n'a pas les mêmes motivations et qu'il faut respecter. La différence de l'autre est un enrichissement pour chacun de nous et permet parfois de se remettre en question.

Cette notion, ne pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse, a été tellement galvaudée qu'aujourd'hui il est plus intéressant de la présenter d'une manière plus pragmatique.



Mais c'est la même chose !

L. B. On peut le présenter de cette façon, c'est vraiment la notion d'amour ou de compassion, mais cette pensée d'amour il faut déjà décider de la vivre; et puis, bien sûr, elle doit conditionner toutes nos pensées, toutes nos paroles, tous nos actes. Ça va beaucoup plus loin, à mon sens, que de ne pas faire de mal aux autres !

J'ai beaucoup travaillé sur la force de pensée qui agit sur le corps, mais aussi sur la nature environnante, comme l'ont montré les expériences de Masaru Emoto ou la recherche sur la luminescence des plantes; on s'est aperçu aussi à travers des études pratiquement médicales, que notre pensée agit sur les autres. "Le bonheur est contagieux" était ainsi le titre d'une étude réalisée sur plusieurs milliers de personnes pendant dix ans. Tout cela est important puisqu'il nous rend responsables de ce que nous envoyons aux autres, comme d'ailleurs à nous-mêmes.

Nous avons même des preuves que la pensée humaine est capable d'influencer le champ magnétique de la Terre. Certains satellites se sont aperçus de modifications survenues à la suite de l'attentat du 11 septembre. Tant de gens ont été choqués en même temps que cela avait fini par déclencher cette modification. Ce qui nous montre combien nous pouvons interférer sur notre environnement. Il est temps que nous prenions conscience de ce qui constitue à la fois une grande responsabilité et un cadeau nous permettant de faire des choses merveilleuses, si on l'utilise dans le bon sens et celui de l'amour, je le pense, est le meilleur qui puisse être.

Vous parlez dans votre livre du changement vibratoire de la Terre

L. B. Ce changement vibratoire de la Terre a commencé au début des années quatre-vingt-dix et suit une courbe exponentielle. Ce qui explique de nombreuses choses: les enfants autistes, arc-en-ciel, indigo, hyperactifs... Je pense que nous avons une très mauvaise vision de ces êtres qui sont anormaux par rapport à notre société mais qui pourraient nous apporter beaucoup si on les prenait en considération. Cette montée du niveau vibratoire a tendance à pousser les êtres humains vers davantage de conscience. Mais étant dans un monde de dualité, il existe beaucoup de freins dans notre évolution, car le

changement crée souvent la peur, à tout le monde, même si on pense que l'on va vers le bon... En fait, si je devais résumer notre société d'une manière caricaturale, je dirais que c'est une société anxieuse, surtout avec tout ce qui se passe en ce moment, et sans amour. La situation actuelle, sans parler de la distanciation, des masques, de la peur de la maladie, nous coupe des autres. Nous sommes sans arrêt dans la peur et enfermés sur nous-mêmes, ce qui est une catastrophe pour l'être qui n'est pas fait pour vivre de cette façon.



Le cœur, c'est aussi, comme vous l'expliquez, beaucoup plus qu'un organe.

L. B. C'est assez troublant, on commence à l'envisager même en médecine. Depuis longtemps, il a été dit pour les intestins que cet organe avait de multiples connexions neuronales, qu'il était un deuxième cerveau... On commence à découvrir la puissance magnétique du cœur. On a tous fait l'expérience, lors d'une grande émotion, d'un choc dans la poitrine et que c'est le cœur qui a réagi en premier. C'est le cerveau émotionnel, mais je dirais que c'est aussi le cerveau intuitif. C'est lui qui a le pressentiment et qui avertit le cerveau. Des expériences

l'ont montré, alors que l'on croyait au contraire que le cerveau accélérât ou ralentissait les battements du cœur. Tout cela montre la puissance du cœur.

On dit toujours qu'il faut suivre notre intuition et même qu'il faut suivre notre cœur, selon l'expression coutumière. La science en général et la médecine en particulier, fait des recherches phénoménales et passionnantes, mais elle ne procède qu'avec la raison. Tout ce qui n'est pas renouvelable, on le sait, n'est pas pris en considération. C'est une erreur fondamentale, car si un événement s'est produit une fois, et qu'il n'est pas renouvelable, on ne peut pas nier son existence pour autant. Et il faut alors suivre l'intuition...

Iriez-vous jusqu'à dire que le cœur pourrait être le siège de l'âme ?

L. B. Où est l'âme ? Je dirais déjà que, si je m'en réfère au niveau énergétique, où se trouve notre conscience ? Où va-t-elle après notre mort ? Elle est ailleurs comme le montrent les expériences de mort éminente. Pour moi, elle se trouve dans les enveloppes énergétiques qui nous composent et qui continuent la vie dans l'Au-delà.

Je reviens à l'âme, elle est, comme je le lisais récemment, l'énergie originelle. Cela me paraît assez juste. L'âme non plus n'est pas localisée dans un endroit, c'est une enveloppe tout comme la conscience, à la fois en nous et à l'extérieur de nous. Elles sont là et pas là, comme on le dit dans la physique quantique. C'est ce que je pense, le fruit de mes supputations... (rires)

Aimer les autres, soit; encore faut-il apprendre à s'aimer soi-même ! Vous le dites et nous aussi !

L. B. Je répète souvent, en effet, que l'on ne peut pas aimer les autres si on ne commence pas à s'aimer soi-même. On se dénigre souvent : notre corps n'est pas ceci ou cela, ou l'on n'a pas bien parlé, pas bien réagi, etc. Il faudrait aussi regarder le positif et pas seulement le négatif. On a des défauts et des qualités qu'il ne faut surtout pas négliger. Et puis aimer, est un grand et beau mot. Mais ce n'est pas facile à réaliser. Aimer est certes un sentiment naturel, comme nous le montre d'ailleurs la nature, comme le montre évidemment l'amour de la mère, et aussi celui d'un père; mais, à mon sens, il faut le vouloir, il faut être dans cette énergie: je dirige ma vie dans cette direction. Et puis, si c'est



difficile, notamment avec le pardon, il faut commencer par des choses plus simples : je dis souvent aux gens de rester dans leur intégrité, d'être justes, compréhensifs, d'essayer de comprendre les autres, d'être dans la compassion. Et puis, tout doucement, l'amour va pouvoir progresser au fond de votre être. J'ajoute, car tout le monde a vécu à un moment ce sentiment d'amour et d'avoir rayonné de l'amour, de se reconnecter à ce moment-là, de se rebrancher et d'essayer de le revivre et de le développer.

Un dernier point que je voudrais exprimer sur l'amour, même s'il y en a beaucoup, concerne l'amour inconditionnel. Sur notre Terre, à mon sens, l'amour inconditionnel est une utopie auquel il faut tendre, mais sans se faire de grandes illusions, car nous sommes souvent victimes d'arrière-pensées. Même quand s'il s'agit de vouloir faire le bien, même dans ce cas de vouloir aimer, ce n'est pas encore un amour spontané... il y a quand même une nuance !

L'amour inconditionnel est l'amour divin !

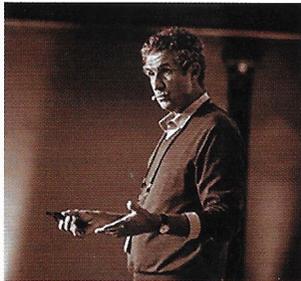
L. B. L'amour divin... Celui des archanges, des anges, des guides de lumière... Au risque de choquer, je dirais que l'amour divin est vacuité. C'est encore plus beau : il n'est pas dans le jugement, il n'a aucune attente vis-à-vis de nous. Il nous prend toujours tel que l'on est, quoi que l'on ait fait... On pourrait dire certes que c'est de l'amour, mais pour moi c'est plus que ça... En revanche les anges vivent dans l'amour et Dieu envoie de l'amour dans l'univers pour le nourrir et l'animer.

Et la joie ? Qu'en faites-vous ? Il existe une corrélation entre la joie et l'amour !

L. B. Quand on est dans l'amour, on est toujours dans la joie, mais le contraire n'est pas nécessairement vrai. Mais il est vrai que lorsqu'on est dans la joie, on est plus facilement dans l'amour. Cela nous en rapproche.

Quand je suis en conférence ou en stage, je fais souvent faire un exercice où je mets deux personnes face à face, ou tout un groupe deux par deux. Et je leur dis que l'un des deux va envoyer de l'amour à l'autre. L'autre se met en réception pendant une petite minute, puis j'inverse les rôles. En fin de compte, les personnes s'aperçoivent que, lorsqu'elles reçoivent de l'amour, elles le sentent, cela leur fait du bien, elles sont heureuses... Et aussi lorsqu'elles

envoient de l'amour ! Et je leur dis souvent en conclusion que le pire c'est que nous en tant qu'êtres humains nous sommes toujours dans la jalousie, dans la rancœur, alors que nous savons pourtant que



ce sont des acides qui nous brûlent, alors que nous savons aussi que dans l'amour qui s'accompagne du pardon, nous sommes bien, heureux, et cependant nous ne le faisons pas... Avant l'exercice, j'avertis toujours qu'il est dangereux et que l'on n'en sort pas indemne... (rires)

Dans votre livre vous ne niez pas les obstacles à rencontrer : ego, peurs, croyances, béni oui-oui, je suis trop petit, les autres, les doutes. Sont-ils tous de même importance ?

L. B. Ils sont tous autant d'entraves à notre évolution. Le pire, à mes yeux, est la peur du changement qui peut venir aussi de l'entourage. Il faut en avoir la notion et écouter son cœur pour connaître la route. Il faut savoir quand même que l'on ne peut pas faire plaisir à tout le monde et donc d'essayer d'être juste, dans son intégrité. C'est pourquoi j'ai donné un petit mode d'emploi dans mon livre, car chacun peut faire cette révolution de l'amour, tranquillement chez soi,

tout seul, sans faire de bruit et sans d'éventuelles interférences néfastes.

Enfin votre livre est très spirituel, tout en ayant un caractère scientifique indéniable et nécessaire. Vous écrivez d'ailleurs « l'amour est notre mission principale. »

L. B. Exactement. C'est ce que je dis aux personnes qui se demandent ce qu'elles doivent faire. Je leur demande en premier de développer l'amour, le reste viendra à suivre

Vous portiez ce livre en vous depuis longtemps sans doute, mais l'écrire vous a-t-il changé vous-même ?

L. B. Je dirais que nous avons progressé ensemble. C'est souvent le cas avec les livres. Ils permettent de faire des synthèses de tout ce que l'on a pu approcher comme informations. Dans ce livre, beaucoup de chapitres sont différents mais concernent tous l'amour et forment un tout cohérent grâce à la recherche dont ils ont été accompagnés.

Ceci dit j'aime bien écrire aussi des romans car ils permettent de dire des choses autrement et notamment que les héros ne sont pas amenés obligatoirement à utiliser la force...

Voulez-vous ajouter quelque chose ?

L. B. Le seul élément important dans ce livre, à part la synthèse des informations qu'il présente et dont je viens de parler, est qu'aujourd'hui les choses changent. Changer le monde ne nécessite pas d'avoir la moitié de la population de la planète pour le faire. On sait très bien qu'une minorité agissante suffit pour faire basculer des paradigmes au niveau de la Société. L'élévation du niveau des vibrations de la Terre qui permet l'élévation parallèle des pensées de nous tous, donne par ce fait une véritable possibilité à ce petit groupe d'agir. Cela nous explique pourquoi la révolution de l'amour est réalisable aujourd'hui, alors qu'elle aurait été encore utopique, ne serait-ce qu'il y a vingt ou trente ans !

Les événements nous montrent aujourd'hui que le monde va changer. À nous maintenant de faire en sorte qu'il évolue dans le sens que nous aimerions. Mais là encore, il ne faut pas dire que l'on est trop petit et que l'on ne peut rien faire. Chacun a sa part à remplir, tranquillement chez soi. Cette révolution est évidemment pacifique, emplit d'amour et de compréhension. Δ

